

S'il te plaît, Arrête !

*Je m'en rappelle comme si c'était hier.
Le temps passe, mais les souvenirs me reviennent,
Pourtant persuadée qu'ils disparaîtraient,
Je m'en rappelle comme si c'était hier.*

*J'en ai éprouvé de la haine, de la colère,
Tu m'as dit : « Ne t'inquiète pas », sur un drôle d'air ;
Ce sera toi, et pas elle de toutes les manières » ;
- Stop ! S'il te plaît, arrête !*

*Tu m'as forcé à me taire craignant qu'elle vienne,
De peur qu'elle m'entende et intervienne ;
Je t'ai maintes fois supplié de me laisser,
Mais tu continuais sans cesse de m'embrasser.*

*Je me suis soudainement mise à pleurer,
Tu m'as dit : « Tais-toi, elle va se réveiller,
Si tu continues je vais te gifler ! »
- Je suis Vierge, s'il te plaît arrête...*

*Tu t'es levé, tu m'as poussé, me laissant, frustrée.
Elle m'a vu pleurer, m'a demandé, a insisté...
Je ne voulais pas lui dire, apeurée,
Puis elle a su ; Tu as nié, tu t'es énervé.*

Tu t'es mis à crier, non bien pire, à Hurler !
Incontrôlable ; Sous cette colère noire déferlée,
Tu es venu me chercher ; Non pas pour discuter,
Mais encore, dans le but de me frapper.

Non pardon ; Ce n'est pas comme ça que ça s'est passé ;
Tu as tout de même pris le soin de m'humilier !
Tu n'avais que de mots pour m'insulter,
Tu m'as rabaissée, humiliée...

Puis offensée, j'ai commencé à répliquer,
Sans attendre, tu m'as immédiatement giflé ;
J'ai vacillé, puis j'ai flanché, et je suis tombée ;
Personne ne m'a aidé à me relever.

Elles étaient là, toutes, à me regarder,
Mais personne n'a daigné s'exprimer.
Je commençais à peine à me relever,
Que tu m'as de suite mis un coup de pied.

Humiliée, apeurée, frustrée ; je ne faisais que pleurer.
J'avais peur d'essayer à nouveau de me lever,
Puisque de coups encore tu m'aurais roué.
Alors au sol, je suis restée.

J'ai voulu crier, mais je n'ai pas osé ;
J'ai voulu t'insulter, mais j'étais figée.

*Me laissant au sol, tu t'en es allé,
De moi, tu ne t'es jamais soucié ;
Tu as continué ta vie, comme si de rien n'était,
Laisant derrière toi, une ado meurtrie à jamais.*

*Des années sont belles et bien passées,
Malgré tout, je n'ai rien oublié.
De mes pensées, cette histoire j'ai voulu effacer,
Faire comme s'il ne s'était rien passé.*

*Ce passé que j'essaie constamment d'oublier,
Malheureusement, à jamais il sera ancré ;
Le tout, c'est de faire en sorte ne plus y penser,
Même en repassant à cet endroit, là où tu m'as souillé.*

*Mais n'aie crainte, je ne veux point de pitié !
C'est de loin, la dernière chose que je vais réclamer,
Puisque de l'importance, je t'en ai trop accordé.
Aujourd'hui, c'est pour toi que j'éprouve de la pitié.*

*A une pauvre ado de 15 ans tu t'es attaqué,
Tout cela pour des actes non assumés ;
J'aurai pu appeler mes aînés pour me sauver,
Mais la tête haute je t'ai affrontée.*

*Aujourd'hui, on me répète que j'ai un caractère bien trempé ;
Maintenant, vous savez...*

P.G.